

Sommaire

1) DESCRIPTIF DU PROJET.....	3
a) Naissance du projet.....	3
b) De l'unique au multiple	3
c) Descriptif de l'action	4
d) Les contraintes	5
2) LA NOTION DE MULTIPLE.....	6
a) Multiple, définitions	6
b) Autour du multiple	8
3) PISTES PEDAGOGIQUES	10
a) Cahier de pratiques pour travailler sur la notion de multiple.....	10
b) Mise en lien avec les actions et les procédures d'artistes.....	14
c) Les opérations plastiques et les procédés	27
d) Résonances interdisciplinaires	33
4) RESSOURCES	34

1) DESCRIPTIF DU PROJET

a) Naissance du projet

Dans le cadre de la politique départementale pour l'éducation artistique à l'école, les conseillers pédagogiques Arts Visuels vous proposent de participer au projet Multiple. Il s'agira pour chaque classe participante, de la petite section de maternelle au CM2, de répondre à l'incitation « MULTIPLE » qui sera le point de départ d'une découverte des différentes façons de reproduire, dupliquer, agencer, ainsi que de tous les procédés plastiques et les outils nécessaires pour multiplier un original.

Le projet départemental a pour vocation de permettre aux enseignants du département d'inscrire leurs élèves dans une démarche artistique et culturelle créative.

L'éclairage d'un corpus d'œuvres d'artistes en référence avec ce thème permettra un travail de réflexion sur le statut de l'œuvre unique, sa reproductibilité, sa multiplication, sa diffusion et les changements que cela induit. Toutes les techniques plastiques (peinture, photographie, dessin, collage, impression, gravure, ...) pourront être envisagées au service de la créativité des élèves et de leur projet.

Chaque classe inscrite devra réaliser in fine une production sur un format contraint de 1 mètre sur 1 mètre.

b) De l'unique au multiple

Le processus consiste donc à passer de l'unique à la multiplication de l'unique. Les actions possibles peuvent tourner autour de quatre axes:

- ✓ Reproduire et multiplier
- ✓ Agencer et répéter un motif
- ✓ Composer, mettre en scène, mettre en mouvement
- ✓ Utiliser l'objet comme médium

Les différentes techniques d'impression, d'estampe mais aussi de dessin, de collage, de photographie, de sculpture peuvent être envisagées.

Ces différents points seront détaillés et enrichis d'exemples de procédures d'artistes dans le présent dossier d'accompagnement.

c) Descriptif de l'action

Modalités :

- Le projet est ouvert à tous les niveaux de classe de la maternelle à la terminale.
- Toutes les informations relatives au projet seront transmises aux enseignants inscrits par courrier électronique à l'adresse mail fournie.

Déroulement:

- Chaque classe inscrite dispose du présent livret d'accompagnement pédagogique réalisé par les conseillers arts visuels.
- L'incitation « MULTIPLE » sera le point de départ d'une mise en place de pratiques artistiques au service de la créativité des élèves et de leur projet.
- Chaque classe inscrite devra réaliser in fine une production sur un format contraint de 1 mètre sur 1 mètre.
- Chaque enseignant devra renseigner avec sa classe une notice de présentation justifiant les choix plastiques retenus et présentant une photographie de la réalisation. **(NOTICE en pièce-jointe)**. Celle-ci sera transmise par courrier électronique aux conseillers pédagogiques arts visuels.
- Chaque enseignant devra déposer la réalisation de sa classe, **courant mai 2014**, sur un lieu de regroupement qui sera précisé ultérieurement.
- Une exposition sera réalisée **début juin 2014** sur le département.
- Chaque classe ayant participé recevra un « objet-mémoire du projet ».
- Une trace numérique de l'ensemble du projet sera accessible sur le site de la DSDEN.

Accompagnement :

- Les enseignants trouveront matière à affiner le travail en arts visuels de leurs élèves auprès des CPAV de leur circonscription tout au long de ce projet.
- Des animations pédagogiques en lien avec ce projet seront proposées dans les plans de formation des circonscriptions.

d) Les contraintes

Contraintes techniques :

- La réalisation sera obligatoirement réalisée sur un support de format 100cm sur 100cm
- La réalisation étant transportée par vos soins, veillez à sa solidité.
- Au dos de la réalisation, devront figurer les coordonnées de la classe : circonscription, ville, nom de l'école et de l'enseignant, niveau.

Contraintes pédagogiques et artistiques :

- Partir de l'incitation « Multiple ».
- Inscrire ce travail dans une démarche de création : prendre le temps de la conception, de la réflexion, de l'expérimentation et de la finalisation.
- Confronter les élèves à une iconographie riche et variée. Faire découvrir aux élèves des artistes qui, tout en utilisant des techniques, des procédés et des processus variés, intègre le concept du multiple dans leurs travaux.

Les enseignants trouveront dans ce dossier matière à articuler étroitement apports culturels et pratiques artistiques.



2) LA NOTION DE MULTIPLE

a) Multiple, définitions

Un multiple est une œuvre d'art éditée à plusieurs exemplaires dont le tirage est limité. Le multiple remet en cause la sacralisation de l'unicité de l'œuvre d'art. Certains procédés comme la sculpture, la lithographie permettent, à partir d'un original servant de matrice, la réplique de l'œuvre. Au travers de certains courants artistiques du XXème siècle (l'art cinétique, le Pop Art, le surréalisme, le nouveau réalisme,..), et de nombreux artistes contemporains, la notion de multiple est réinterrogée et intégrée dans des démarches de création utilisant les techniques actuelles.

Étymologie :

Du latin multiplex, de multus, beaucoup (de moult, mot ancien) et plicare, plier : proprement qui a beaucoup de plis

Définition de multiple, selon le Littré

Qui contient plusieurs choses, composé de plusieurs éléments, qui se produit ou qui existe plusieurs fois, qui présente plusieurs aspects.

Changeant, divers, varié, multiforme, différent, pluriel, innombrable, abondant, maints, fourmillant, populeux, complexe, composé.

Par opposition à simple, unique, exceptionnel, clairsemé, parcimonieux, rare.

Exemples : des fonctions multiples, personnalité multiple, questionnaire à choix multiple (QCM), missile à tête multiple, prise multiple.

- Terme d'arithmétique. Qui contient un nombre quelconque un certain nombre de fois exactement.
- Terme de grammaire. Sujet multiple, celui qui indique plusieurs objets différents.
- Terme de botanique. Se dit du fruit, lorsqu'il est composé de plusieurs carpelles isolés.
- Terme de mécanique. Poulie multiple, assemblage de plusieurs poulies.
- Écho multiple, écho qui répète les mêmes sons plusieurs fois de suite.

Multiple (et pièce unique): (selon <http://www.almanart.org/glossaire-des-termes-d-art.html>)

Catégorie d'œuvres qui sont, par la nature de leurs techniques, reproduites en nombre mais de manière limitée; le terme reproduction n'est pas synonyme : il désigne un tirage ou un retirage d'une œuvre en nombre non restreint, donc sans valeur car cet objet a quitté le domaine de l'art pour celui de la consommation. Ainsi les photos, les sculptures, les vidéos, les estampes sont des multiples sauf mention spécifique ; par exemple par la mention "monotype" ou 1/1 ou "pièce unique".

Nous pourrions introduire le terme "semi-multiple" pour une œuvre issue d'un tirage retravaillé par l'artiste ; exemple : une sérigraphie notée 6/20, sur laquelle il a appliqué un collage particulier et unique ; elle porte toujours le numéro 6/20 mais en fait se distingue de toute autre ; elle acquiert donc une valeur plus élevée ; Rottella et Soulié utilisent souvent ce procédé.

Par opposition une œuvre ne comportant qu'un seul exemplaire est une "pièce unique", comme un dessin, un tableau ou une installation. Elle a évidemment une bien meilleure valeur, par effet de rareté ; les grands collectionneurs ne s'intéressent qu'à des œuvres uniques, sauf en cas de rareté extrême.

Original (et quantité)

Paradoxe : la question de l'original ne se pose que pour des reproductions, car si la technique utilisée (peinture, taille directe...) ne peut engendrer qu'une seule œuvre, la question ne se pose pas !

Une "œuvre originale" multiple émane soit de l'artiste soit d'un de ses assistants mais sous sa direction; elle doit être limitée en nombre d'exemplaires, numérotée, signée et datée. Ce nombre (qu'on appelle tirage) varie avec la technique utilisée et les pays mais l'œuvre n'est jamais originale si elle n'est pas créée par ou sous le contrôle de l'artiste, c'est alors une copie.

Techniquement un original est la plaque de métal de l'estampe, le négatif de photo, le master vidéo (comme en cinéma et en musique), le plâtre d'un bronze, le fichier premier d'un œuvre logicielle, etc. Mais comme ces objets ne sont presque jamais présentés (ou vendus) comme étant l'œuvre finale, en parlant d'originaux on désigne les tirages limités en nombre de ces "masters".

Deux définitions qui se complètent :

- ✓ Artistique : Dans le cas des estampes, on nomme "originale" toute œuvre conçue (et non transposée) spécifiquement pour le "master", par l'artiste ou sous son contrôle et quel que soit ensuite le nombre d'exemplaires tirés...

Dans le cas des photos : c'est un tirage limité effectué à partir du négatif original, par le photographe ou sous son contrôle direct.

- ✓ Juridique :

Le juriste a défini de manière pratique qu'un "original" est un tirage précisément limité; cette limite officielle conditionne la fiscalité pour plusieurs pays européens et en France elle conditionne en partie l'appartenance à la catégorie "art" de l'ISF (Impôt de Solidarité sur la Fortune)



b) Autour du multiple

Unique ou multiple ?

Pourquoi faudrait-il qu'une œuvre d'art soit unique ?

Artiste ou artisan ? Arts majeurs et arts mineurs ?

Sommes-nous tous des artistes ou cette condition est-elle réservée à une élite ?

Les enfants sont-ils des artistes ? Comment qualifier les réalisations de nos élèves ?

Que montrons-nous à nos élèves dans nos classes : des reproductions ou des œuvres ?

Qu'accrochons-nous à nos murs : des images, posters, copies ou des œuvres dites originales ?

Travail ou œuvre ?

Du côté du travail, il y aurait l'ordinaire, le commun, le reproductible alors que côté de l'œuvre, il y aurait l'exceptionnel, l'unique, le génial, le sublime, le divin, le transcendant.

Original, copie, réplique ? Duplication, reproduction, duplicité, multiplicité ? Voici des associations de mots porteuses de bien des débats théoriques.

Comment introduire ces questionnements en classe avec nos élèves ? En commençant, peut-être à faire une mise au point sur notre relation à l'œuvre d'art !

Comment définir une œuvre d'art ?

L'émergence de critères aboutit à des attitudes d'exclusion et d'accréditation qui mettent celui qui édicte des canons en position de revendication d'absolus. De façon simplifiée deux approches philosophiques ont tenté de répondre à cette question.

1. L'approche essentialiste.

Il s'agit de trouver une définition susceptible d'unifier l'ensemble des œuvres, d'être universelle et contenante. Autocentrée sur les critères de celui ou ceux (les Académies) qui les édictent, elle s'appuie sur des notions telles que le beau, le style, le génie de l'artiste, la maîtrise technique.

Dans cette conception, l'art est une forme qui fait de l'œuvre (reconnue), le lieu exclusif de l'art. L'artiste y est un génie ou un être exceptionnel (inspiré des dieux) – L'art y est un absolu en référence au Créateur !

2. L'approche existentialiste.

C'est une approche circonstanciée qui pose la question suivante : *quand y-a-t-il art ?* Dans cette perspective, l'art n'est plus un fait en soi. Il devient un événement relatif. Il suffira donc que le sujet (celui qui a fait ou celui qui regarde) décide que « c'est de l'art » pour que l'œuvre soit admise comme telle ou qu'elle s'inscrive dans un contexte qui la désigne comme telle. L'accréditation sera alors une décision subjective et relative qui s'émancipera des imperiums des qualités traditionnellement répertoriées comme indispensables à la notion d'œuvre d'art.

C'est dans ce cadre théorique que s'est inscrite tout au long du vingtième siècle la démarche d'un grand nombre d'artistes qui ont voulu contester une conception élitiste et académique de l'art au profit d'un art appelé selon les époques surréaliste, naïf, brut, populaire, pop voire poverà.

3) PISTES PEDAGOGIQUES

a) Cahier de pratiques pour travailler sur la notion de multiple

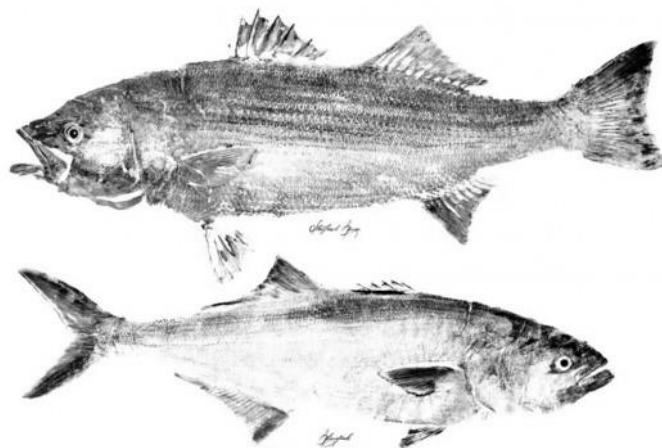
Technique de l'estampe :

Le terme estampe définit un motif obtenu par différents procédés de reproduction à l'aide d'une matrice. On distingue trois grandes familles de techniques :

Les procédés dits « en relief »

Gravure sur bois, linogravure, gravure sur différentes matières (plâtre, savon, béton cellulaire, carton plume, carte à gratter,

Impression du motif directement à partir d'un support existant en relief (ex : peindre un poisson avec de l'encre, en imprimer le motif sur un papier, technique du Gyotaku)



Les procédés dits « en creux »

La taille douce à l'aide de burin, pointe sèche (plume en acier, clou, ...) sur cuivre, Rhodoïd,...

Les procédés dits « à plat »

Lithographie, sérigraphie, monotype, pochoir, tampon, gabarit

Technique de la sérigraphie : lien Andy Warhol, vidéo Palettes

http://www.dailymotion.com/video/x2ybvf_warhol-ten-lizes-1_creation

Les techniques d'impression :

Le frottage :

Empreinte faite en posant une feuille 80mg sur une surface non lisse par un frottage au crayon, au fusain, au pastel gras, à la cire, au néocolor II. Technique utilisée par Max Ernst, elle permet une organisation intéressante de différentes textures.

Le cliché colle :

Sur un carton ou sur une feuille, faire un dessin linéaire au crayon. Repasser sur ce dessin avec un trait de colle blanche aussi régulier que possible, poser l'embout du tube sur le support, légèrement incliné, exercer une pression régulière sur le tube. Laisser sécher au moins 24 heures : la colle devient dure et transparente. Imprimer selon le procédé habituel, sans trop encrer.

Le cliché carton :

Sur un carton ou sur une feuille, disposer et coller des éléments découpés dans une carte mince ou du papier fort. Laisser bien sécher, si possible sous presse. Encoller soigneusement les morceaux sur toute la surface (à l'encre, des morceaux mal collés pourraient s'arracher). Le rouleau encre toute la surface du cliché, à l'exception d'un liseré autour des motifs qui les fait ressortir en silhouette sur le fond.

Le cliché ficelle :

Sur un carton ou sur une feuille, coller la ficelle de façon à former des motifs linéaires (contours) ou des surfaces structurées. Procéder par petites étapes : encoller quelques centimètres du fond, appuyer la ficelle dessus, la maintenir jusqu'à ce que la colle prenne un peu. Laisser sécher au moins 24 heures. Imprimer selon le procédé habituel.

La linogravure :

Avec des crayons, des stylos billes usagés, un grand clou, ... graver une plaque de polystyrène extrudé pour dégager le dessin prévu. Encre le polystyrène à l'aide d'un rouleau et sans attendre, poser la feuille de papier

sur la plaque. A l'aide d'un rouleau ou de la main, frotter régulièrement sur toute la surface.

Le monotype :

Etendre au rouleau une ou plusieurs couleurs sur la plaque (verre épais, panneau laque, formica,...). Employer très peu d'encre. Poser une feuille souple (80mg) sur cette plaque encrée. Dessiner au dos de la feuille avec un crayon. Le trait doit ressortir foncé, si l'on a bien mis peu d'encre sur la plaque. On peut colorer des zones du fond en pressant légèrement avec les doigts.

Les tampons :

Avec la pomme de terre: couper une pomme de terre en deux et creuser autour du dessin prévu pour dégager celui-ci en relief. On utilise ainsi la pomme de terre comme un tampon encreur! On peut aussi couper la demi-pomme de terre avec la grille à découper pour faire les frites, et utiliser ainsi des tampons pour faire une mosaïque.

Avec une gomme : sur le même principe qu'avec la pomme de terre, on utilise un côté de la gomme comme tampon encreur

L'empreinte : Prendre l'empreinte de son doigt ou de tout autre objet sur un tampon encreur ou sur du neocolor II, utiliser l'empreinte ou l'objet comme support d'un dessin en rajoutant juste quelques traits autour de l'empreinte, en faisant une mise en couleur,...

Papier carbone :

Il permet le frottage sur une feuille intermédiaire entre le relief voulu et le carbone. Il peut être aussi utilisé pour reproduire une image identique sur une autre feuille.

Coton-tige :

Cet outil permet d'aligner des points en trempant le coton-tige dans la gouache, le geste de haut en bas oblige à une concentration sur la trace pour ne pas superposer ni faire se toucher les points. Organisation en ligne ou en forme de la composition, et étude des dessins aborigènes d'Australie.

Le gaufrage :

Pour cela, il faut une presse et du papier assez poreux pour être lâche. Le placer sur un relief et presser fortement ensemble. On obtiendra ainsi un relief transposé sur la feuille.

Le rouleau ou Kollam :

Dans une boîte ou un tube cylindrique (boîte de conserve, tube en carton, ...) qui puisse être obstrué, réaliser un motif par perçage de petits trous tout autour du cylindre. Remplir le cylindre d'une poudre (farine, pigments, café, épices,...), refermer le tout et rouler le cylindre sur une surface préalablement encollée par exemple.



Le décalquage et le transfert :

Utiliser le papier calque, le papier carbone ou le papier transfert pour imprimante afin de reproduire et dupliquer son dessin.

La photographie et l'impression numérique :

Utiliser l'appareil photo et une imprimante ou une photocopieuse (si elle est reliée à un ordinateur...) pour reproduire en nombre des dessins numérisés, des photos, ... tels quels ou modifiés par un logiciel de retouches d'images type GIMP2.

Technique de mise en volume :

Le moulage :

Le moulage consiste à prendre une empreinte avec un matériau mou (terre, cire, bande plâtrée, pâte à modeler, pâte à papier,...) et d'y couler un matériau plus ou moins liquide qui tout en n'adhérant pas au moule, durcit et permet de produire une réplique.

On peut également utiliser des moules du commerce (moules à pâtisseries,...) ou des objets creux.

L'intérêt est que la copie revêt les mêmes formes, dimensions et aspects de surface que l'original.

b) Mise en lien avec les actions et les procédures d'artistes

Du côté du processus : de l'unique à la multiplication de l'unique.

1. Reproduire et multiplier

Thomas Bayrle : *Wiener Tapete* , 1980

Connu pour ses peintures aux motifs mis en abîme qui ont mené dès les années 1960 le Pop Art aux confins de l'art optique, Thomas Bayrle (né en 1937, vit et travaille à Francfort) a bâti une œuvre critique de la société industrielle et post-industrielle, célébrant le labyrinthe des réseaux autoroutiers, le format et l'impact des images publicitaires, les icônes politiques.

http://31.media.tumblr.com/4d8de054477198c425a8227163d9df81/tumblr_mkl41otwnT1qbt4hlo1_1280.jpg

http://biennale.sitesuite.cn/persistent/uploads/biennale_image/75/image/bayrle.jpg

https://gavinbrown.biz/artists/thomas_bayrle/works

Lee Ufan (Exposition au Château de Versailles du 17 juin au 02 novembre 2014)

L'œuvre de Lee Ufan est marquée par un même motif assez austère et rigoureux décliné d'une toile à l'autre. Il explique son travail par la relation particulière qu'il tisse avec le monde. « *L'espace lui-même s'ouvrira et deviendra un lieu de rencontre avec les spectateurs, une respiration conjointe* »¹ : Lee Ufan (l'œil #665, février 2014). Les tableaux de Lee Ufan sont devenus, par l'abstraction de leurs

¹ In « Un art de la rencontre », Lee Ufan, actes sud, juin 2002.

éléments, des compositions sérielles. Il explique sa démarche : « *La répétition vient de mon désir de rendre chaque touche toujours plus minutieuse, plus ferme, plus juste.* »²

Pour mieux saisir le travail de Lee Ufan, voici reportés ici ses propos concernant la répétition d'un motif dans ses toiles :

« La répétition de ce motif peut, effectivement, être perçue comme une image de marque. Mais ce n'est pas mon but. Ma démarche est donc fondamentalement différente de celle de certains artistes qui multiplient l'expression du "moi" et qui la déploient systématiquement sous forme de logo ou de *pattern* sur n'importe quel support. Ils désirent "coloniser" le monde entier en inscrivant leur motif préétabli. Je suis contre cette attitude. Dans leur art, il n'y a que la répétition du même. La différence est exclue. C'est, autrement dit, une façon d'exclure et de nier l'autre. Or, à l'inverse, je me pose la question du comment retrouver l'extérieur et accueillir l'autre dans l'art. Mes touches de pinceau ne sont pas identiques : leur dimension et leur proportion ainsi que leurs rapports avec l'espace environnant sont importants. L'œuvre n'est qu'un dispositif permettant à l'imagination d'établir une correspondance poétique avec l'extérieur. Il est donc important de distinguer les différentes origines du motif et les divers sens de la répétition. »

Deux liens vers des œuvres de l'artiste :

Série « Dialogue », 2011/2013 :

<http://www.studioleeufan.org/paper-works>

Exposition Guggenheim « Marking Infinity, 09/2011 » :Relatum, 1971 :

<http://www.contemporaryartdaily.com/2011/07/lee-ufan-at-the-guggenheim/lee-ufan-marking-infinity-june-24a%C2%80%C2%93september-28-2011-3/>

Julio Le Parc, *Multiple*, 1970

Carton, papier peint, lames d'aluminium convexes sur contreplaqué, le tout dans une boîte en plexiglas, 30,5x44x4 cm. Exemplaire n°45/175

Cette pièce de Julio Le Parc est l'un des multiples que l'artiste réalise depuis le début des années 1960. De petite dimension et incluant un boîtier de plexiglas, celui-ci est aisément transportable. Réalisée en 175 exemplaires, cette œuvre, par les matériaux qu'elle agence – du papier peint rouge et blanc et des lamelles d'aluminium –,

²Ibid

souligne un parti-pris de conception industrielle. Chacun de ses éléments fait écho à cette esthétique : aplats de couleur, motifs rectilignes parallèles, répétition de la courbure des lamelles toutes équidistantes. L'opposition formelle est binaire : lignes droites et lignes courbes s'interfèrent. Mais les reflets sur les lames d'aluminium ainsi que la lumière qu'elles projettent sur le papier peint engendrent des accidents visuels qui troublent l'ordre premier de la composition. Les bandes rectilignes se courbent et se déforment. Sous l'éclairage plus aucune bande n'est identique.

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cinetique/images/xl/21_Le-Parc.jpg

Les séries :

<http://uploads8.wikipaintings.org/images/julio-le-parc/serie-26d-no-1-3-3-1-3-1-1-3-1979.jpg>

<http://www.mutualart.com/Artist/Julio-Le->

[Parc/66B08748F816D67A/Artworks?Params=3131392C43757272656E74546162416C6961732C417274776F726B732C317C3936382C43757272656E74506167652C352C31](http://www.mutualart.com/Artist/Julio-Le-Parc/66B08748F816D67A/Artworks?Params=3131392C43757272656E74546162416C6961732C417274776F726B732C317C3936382C43757272656E74506167652C352C31)

Allan McCollum :

Allan McCollum écaïlle les évidences qui structurent nos comportements de spectateurs. Son travail peut être envisagé comme une critique des modes d'approche et de réception artistique. Il interroge les rituels et les habitudes de chacun vis-à-vis de l'art. D'abord engagé, à la fin des années 1970, dans une critique de la notion sacro-sainte d'originalité, le travail de cet artiste américain efface les frontières habituelles entre production industrielle, artisanale et artistique. Au singulier, il préfère le multiple ; au geste inspiré, la répétition infinie.

Collection of five perfect vehicles, 1988 :

http://www.mamco.ch/collections/archives/mccollum/G_8598.jpg

Collection de deux cent quatre-vingt-huit Surrogates en plâtre , 1982/1989 :

<http://adriennealix.files.wordpress.com/2013/02/plaster-surrogates.jpg>

http://www.mamco.ch/collections/archives/mccollum/G_8597.jpg

Jean-luc Parant :

Jean Luc Parant est écrivain et sculpteur, son œuvre est entièrement portée par la forme sphérique. Il est le fondateur avec sa femme, la plasticienne Tifi Parant, de la Maison de l'Art Vivant.

« Dès toujours, Jean-Luc Parant poursuit une œuvre double d'artiste et d'écrivain tout à fait singulière. Il s'intitule lui-même « fabricant de boules et de textes sur les yeux » dès le début des années 1970. En 1962/63, il réalise ses premiers tableaux de

cire en relief, puis en 1971 ses premières boules comme autant de projections d'yeux dévorant l'espace et le monde. Ce répertoire élémentaire qu'il s'est choisi, boules et yeux, a façonné son travail artistique et littéraire acharné fait d'obsessionnelle obstination ». (Alain Jouffroy).

<http://www.paris-bibliotheques.org/wp-content/uploads/2014/03/oeuvre-de-JL-Parant.png>

<http://media.artabsolument.com/image/exhibition/big/butortrois.jpg>

Daniel Spoerri

Avant d'adhérer au groupe des Nouveaux Réalistes en 1960, Daniel Spoerri se lance dans la poésie et la danse. Il réalise ensuite des mises en scène de pièces d'avant-garde. En 1957, il fonde la revue « Material », première revue de poésie concrète et idéogrammatique, puis l'édition « MAT » (Multiplication d'Art Transformable). Le premier numéro fut présenté à Paris en 1959 avec des multiples d'artistes dont Marcel Duchamp, Man Ray, Victor Vasarely et Jean Tinguely. Jusqu'en 1964, « MAT » cherchera à multiplier l'œuvre d'art en utilisant un miroir ou deux supports reliés par des charnières, ce qui rend la multiplication plus complexe, mélangeant objets et reflets. Dès 1960, D. Spoerri est célèbre pour ses « Tableaux-pièges », des œuvres dans lesquelles il fixe une situation sur son support du moment (une chaise, une table, une boîte). Partant de ce principe, il collectionne des objets du quotidien dans le but de repenser leur signification dans le contexte culturel qui les entoure.

http://www.fondationdudoute.fr/uploads/Image/91/13432_120_SPOERRI-H.jpg

http://www.teknemedia.net/gall_img/2007/TKimg45ae43c858d5d.jpg

<http://www.general-anzeiger-bonn.de/img/incoming/orig388352/2640006239/778618-1.jpg>

Andy Warhol, Campbell's Soup Cans, 1968 – sérigraphie

Campbell's Soup Cans, souvent appelée 32 boîtes de soupe Campbell¹, est une œuvre d'art créée en 1962 par Andy Warhol. Elle est composée de trente-deux toiles peintes, mesurant chacune 50,8x40,6 cm (20x16 inches), et représentant chacune une boîte de conserve de soupe Campbell – une de chaque variété de soupe en conserve proposée par la marque à cette époque. Les peintures individuelles ont été fabriquées avec un procédé sérigraphique semi-mécanique, dans un style non

pictural. Cette œuvre, basée sur des thèmes du pop art, a propulsé le pop art comme mouvement artistique majeur aux États-Unis.

http://e-cours-arts-plastiques.com/wp-content/uploads/2012/09/andy_warhol_Campbells-soup_1962.jpg

Gerhard Richter Série « Strip »

Dans ses dernières œuvres, Gerhard Richter fait appel à la technologie numérique pour ses œuvres intitulées « Strip » (bande). Il s'agit de grands tirages numériques composés d'un rigoureux système de lignes parallèles. Le point de départ des « Strip » est néanmoins une peinture, réalisée par l'artiste en 1990 : *Abstract Painting* (724-4). Aidé d'un logiciel, Gerhard Richter a divisé verticalement cette œuvre, d'abord en 2, puis en 4, 8, 16, 32, 64, 128, 256, 512, 1024, 2048, et 4096. Ce processus a conduit à la création de 8190 bandes, dont la longueur correspond à la hauteur de la peinture de référence. A chaque stade de la division, les bandes s'affinent. Elles sont répétées en miroir, ce qui produit des motifs. Plus il y a d'étapes de division, plus elles sont répétées, afin que les motifs restent visibles.

Séries des « Strip », 2011/2012, Impressions numériques sur papier entre aluminium et Perspex

http://www.gerhard-richter.com/datadir/images_new/xxlarge/16010.jpg

<http://www.manilaartblogger.com/wp-content/uploads/2012/05/hk-gerhard-richter-strip-1024x768.jpg>

<http://2.bp.blogspot.com/->

eAHuTIPstf4/Tp9YDNCiull/AAAAAAAAAB4A/StszPVieeZ4/s1600/W9F8306.jpg

Avec l'artiste dans son atelier :

http://greg.org/archive/richter_serota.jpg

2. Agencer et répéter un motif

Thomas Bayrle : *Pente Mocassins et Lisse* (2012)

Pour FriezeProjects, Bayrle a présenté deux œuvres motifs le long de l'entrée de la foire et dans les places publiques à l'aide de modèles conçus à l'origine en 1967,

provenant de paires de mocassins en couleurs de feux de signalisation et du motif de la Vache qui rit de la marque de fromage fondu français

http://friezefoundation.org/images/commissions/8082931599_b2ea289111_h.jpg

http://friezefoundation.org/uploads/images/resizer_cache/92084fa2946a7f5a0c49c8710b6070eaf6f4fef5.jpg

Daniel Buren

En 1965, Buren peint des tableaux qui mêlent formes arrondies et bandes de tailles et de couleurs diverses. Peignant déjà sur des tissus rayés, il se tourne vers une toile de store à bandes verticales alternées, blanches et colorées, d'une largeur de 8,7 cm. Ce support le fascine car il lui permet d'aborder l'art d'une manière impersonnelle. Peu à peu, Buren veut réduire son intervention picturale pour arriver à ce qu'il appelle le « degré 0 » de la peinture. Dans cette optique, il produit en 1967 plusieurs peintures sur tissu rayé. Le principe est de recouvrir de peinture blanche les deux bandes extrêmes (extérieures) colorées.

Lorsqu'il travaille « In situ », Buren adapte son travail au contexte, les bandes alternées, qu'il nommera « outil visuel », lui permettent notamment de révéler les particularités signifiantes du lieu, les déployant au sein de dispositifs spécifiques et parfois complexes, entre peinture, sculpture et architecture. Ses interventions, comme celle réalisée pour Monumenta 2012, intitulée « Excentrique(s) », jouent sur les points de vue, les espaces, les couleurs, la lumière, le mouvement, l'environnement, la découpe ou la projection, assumant leur pouvoir décoratif ou transformant radicalement les lieux, mais surtout interrogeant les passants et spectateurs.

Les Deux Plateaux :

http://4.bp.blogspot.com/-OtjqsVugl70/UWqqoB-5JnI/AAAAAAAAAC9Q/2Bc0prjMKc8/s1600/IMG_2745.JPG

Excentrique(s) :

<http://ilinfernodotcom.files.wordpress.com/2012/05/grand-palais-daniel-buren-exposition-excentrique1.jpg>

Claude Viallat

A partir de 1966, Viallat développe une critique analytique du tableau traditionnel, réalise ses premières toiles sans châssis et adopte la pratique de la peinture au sol. En parallèle, apparaît la fameuse forme, tout comme celle d'un Buren, d'un Toroni ou d'un Parmentier à la même époque. La répartition de cette forme sur la toile libre

va peu à peu déterminer la composition de l'œuvre. La forme devient module. Toujours identique et de même format, elle est apposée à intervalles réguliers jusqu'à recouvrir la totalité du support. La radicalité du système mise en place par Claude Viallat participe d'une époque de contestations où la démarche artistique nécessite une mise à plat des formules donnant naissance au tableau. Dans une critique radicale de l'abstraction lyrique et géométrique, l'artiste remet en cause les codes du classicisme pictural de son époque.

Exposition à Louviers :

<http://irouen.fr/attach/4948fa77483c633b2e8c7cd4d5333ea5/expo-claude-viallat-louviers.jpg>

Motif :

http://panoptkart.fr/panoptkart.fr/files/viallat_riquet_800.jpg

<http://www.galerie-oniris.fr/wp-content/gallery/viallat-expo-2012-ter/P1050166.JPG>

Claudio Parmiggiani, *Cripta*, 1994

Cripta a été créée spécialement pour le MAMCO à son ouverture, en 1994. L'espace en béton, sans aucune autre ouverture que la porte très basse qui permet d'y entrer, a été entièrement couvert d'empreintes des mains de l'artiste, murs et plafonds compris. Venant du couloir très éclairé, l'œil du spectateur ne perçoit d'abord rien, puis sa pupille se dilate et il perçoit formes et couleurs.

http://mamco.ch/collections/parmiggiani/crypta_G.jpg

Victor Vasarely, Op Art, artcinétique

Victor Vasarely met au point, dès 1947, un vocabulaire abstrait, un « alphabet plastique », dit-il, à partir duquel il peut générer ses « prototypes-départ ». Chaque création est le fait d'une programmation à partir des formes de base, portée à son échelle de réalisation par des techniques propres. Avec la période Noir - Blanc (1954-1960), Vasarely renoue avec ses études graphiques, son travail sur les réseaux linéaires, ses déformations ondulatoires. Parallèlement il s'intéresse aux techniques de la photographie et réalise des "photographismes" réalisés à partir de la superposition de deux plaques de verre. En 1955, à la galerie Denise René à Paris, l'accent est mis sur l'art cinétique. Vasarely et d'autres artistes tels que Duchamp, Man Ray, Calder, Tinguely, ou Agam, exposent leurs recherches sur le thème du mouvement. La même année Vasarely publie son "Manifeste Jaune" qui énonce la notion de "plastique cinétique". Le principe de l'illusion d'optique procède de l'unité plastique constituée de deux formes couleurs contrastées qui seront le noir et le

blanc jusqu'en 1960. A partir de ces unités plastiques et de leur basculement qui les transforment, une notion de mouvement et d'espace apparaît.

<http://www.fondationvasarely.fr/images/eridangd.jpg>

<http://4.bp.blogspot.com/->

<Xe9VIY0B4hs/TZ2obX8hU6I/AAAAAAAABAA/H5qYKsxCe0I/s1600/Vasarely.jpg>

Bridget Riley

Depuis le début des années 1960, cette artiste de renommée internationale développe une œuvre abstraite fondée sur l'exploration des effets optiques de la couleur et de la forme. Bien qu'il soit aisé de distinguer dans son œuvre différentes périodes, ses tableaux sont toujours créés à partir d'un vocabulaire restreint de formes géométriques et de couleurs. Ils se déclinent par séries et donnent une sensation de mouvement, d'espace ou d'effets lumineux

Travail autour du cercle

<http://static.guim.co.uk/sys->

images/Admin/BkFill/Default_image_group/2010/10/15/1287164259798/Bridget-Riley-exhibition--006.jpg

Movement in square (1961).

<http://www.design-party.com/wp-content/uploads/2012/05/bridget.jpg>

L'artiste au travail

<http://timesflowstemmed.files.wordpress.com/2013/04/bridget-riley-s016-pr.jpeg>

Œuvres de Bridget Riley en vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=N1rHTIPBZgM>

Yayoi Kusama

Yayoi Kusama, est considérée comme l'une des plus célèbres artistes contemporaines au Japon. Elle place les motifs récurrents des formes ou des images liées aux hallucinations qui la submergent depuis l'enfance au cœur de ses dessins et de ses peintures. Depuis les années 1980, Yayoi Kusama a obtenu une reconnaissance internationale notamment à travers ses environnements « infinis », caractérisés par la répétition hypnotique des formes.

Dots Obsession (Infinited Mirrored Room) , 1998

http://www.almanart.org/IMG/Image/permanentes8/Kusama-Yayoi_infinity-mirrored-room-dots-obsession_1998_peinture-miroirs-ballons_maisonrouge-frac-Toulouse.jpg

Obliteration room, 2011

Pour cette œuvre interactive réalisée au musée de Brisbane en Australie, Yayoi Kusama a conçu une pièce entièrement blanche dans les moindres recoins. Durant le temps de l'exposition, les visiteurs étaient invités à investir cet espace en y collant des gommettes rondes colorées mises à leur disposition.

<https://www.youtube.com/watch?v=-xNzr-fJHQw>

3. Composer, mettre en scène

Robert Filliou, *Eins, un, one* :

Cette installation comporte plusieurs milliers de dés colorés, marqués sur toutes les faces d'un unique point, disposés dans un cercle de 6 mètres de diamètre qui seront ensuite répartis au sol pour former une multitude de « un ».

<http://www.mamco.ch/collections/archives/filliou.html>

http://membership.contemporaryartsociety.org/wordpress/wp-content/uploads/2013/04/Eins.-Un.-One._3-1web.gif

Xavier Veilhan, *La forêt*, 1998:

La Forêt appartient au MAMCO. Elle a été aménagée dans les salles du musée lors d'une exposition monographique en 1999. Déployée sur une surface de 200 m², la Forêt dissimule la configuration initiale des lieux par de larges pans de feutre gris-marron recouvrant sol et murs et simulant d'immenses troncs d'arbres. Il n'y a aucune ouverture sur l'extérieur. La lumière provient des néons de la salle. Le visiteur devient acteur des lieux offrant de nouvelles possibilités d'appréhension et de perceptions visuelles, olfactives, auditives et tactiles de l'espace. Un jeu de densités et d'ouvertures s'installe dans le lieu proposant tour à tour foisonnement de troncs et clairières.

https://static.perrotin.com/oeuvre/photo/Xavier_Veilhan2/xavier-veilhan-15207_1.jpg

http://mamco.ch/artistes_fichiers/V/veilhan/1772.jpg

Christo :

Christo et Jeanne-Claude, communément Christo, est le nom d'artiste sous lequel est identifiée l'œuvre commune de Christo Vladimiroff Javacheff et de Jeanne-Claude Denat de Guillebon (décédée le 18 novembre 2009 à New York). Ils sont connus pour leurs réalisations en plein air et dans la rue. Ils emballent des monuments avec des étoffes ou tendent des morceaux de tissus dans des espaces naturels. Les créations de Christo et Jeanne-Claude se caractérisent aussi par leur dimension éphémère.

Surrounded Islands (1980-1983)

Les îles de la baie de Biscayne à Miami sont encerclées d'une ceinture en polypropylène rose fuchsia pour deux semaines en mai 1983. Les 11 îles ont été entourées de 60 hectares de tissu, découpé selon 79 patrons pour suivre les contours des îles : http://christo.vaesite.net/_data/a1d9161e6208a797d9168a9fd3f197e3.jpg

Parasol Bridge – 1984-1991

En octobre 1991, Christo et Jeanne-Claude font planter 1.340 parasols bleus à Ibaraki, au Japon et 1.760 jaunes en Californie. Ils ont 6 m de haut pour 8,66 m de diamètre et resteront dans les paysages pendant 18 jours. Les artistes créent ainsi un pont symbolique entre l'Est et l'Ouest, des deux côtés du littoral pacifique.

USA, Californie :

http://christo.vaesite.net/_data/521d8eec9f0ae591c47e1a4628cdd1c6.jpg

http://e-cours-arts-plastiques.com/wp-content/uploads/2013/12/clip_image0133.jpg

Japon :

<http://assets.catawiki.nl/assets/2014/1/7/8/c/9/8c9721f8-77ab-11e3-822f-50d515407694.jpg>

http://e-cours-arts-plastiques.com/wp-content/uploads/2013/12/clip_image011_thumb.jpg

4. Utiliser l'objet comme médium

Allan McCollum :

ShapescopperCookies Cutters, 2005/2008

Allan McCollum a contacté quatre entreprises dans le Maine auxquelles il a confié la fabrication de ses créations. En utilisant leur matériel et leur savoir-faire, elles ont créé les emporte-pièces à cookies, tout en respectant les modèles de formes conçues par l'artiste. Au final, 2160 formes ont ainsi été créées, elles ont ensuite été installées par l'artiste : chaque forme est présentée sur un support blanc individuel, ces supports sont assemblés pour former un ensemble de répétition de formes.

<http://e-cours-arts-plastiques.com/wp-content/uploads/2012/09/cookie6.jpg>

<http://e-cours-arts-plastiques.com/wp-content/uploads/2012/09/cookie.jpg>

<http://www.artbabble.org/video/art21/allan-mccollum-shapes-copper-cookie-cutters>

Tadashi Kawamata :

Sculpteur, installateur, Tadashi Kawamata choisit un élément (chaise, planche) qui devient le module de base d'une immense construction. Il élabore son installation par multiplication et par assemblage de l'élément et donne ainsi une sur-dimension aux matériaux utilisés comme au lieu investi.

Cathédrale de chaises, 2007, Reims

[http://www.cactusartgallery.com/en/wp-content/uploads/2012/05/Tadashi-Kawamata.jpg&w=940&zc=1](http://www.cactusartgallery.com/en/wp-content/themes/studiobox/timthumb.php?src=http://www.cactusartgallery.com/en/wp-content/uploads/2012/05/Tadashi-Kawamata.jpg&w=940&zc=1)
http://www.kamelennour.com/media/image/s28/id2709/13_kawamata_cathedrale-58.jpg

Arman

Peintre, sculpteur et plasticien, Arman a utilisé directement, comme matière picturale, des objets manufacturés. Ses « accumulations » sont des collections d'objets communs et identiques qu'il agence dans du polyester ou dans du plexiglas. Par cette multiplication des objets, l'artiste efface leur singularité et renvoie une image de profusion.

Home Sweet Home, 1960

http://www.paris-art.com/img_news/createur/g_CP10ARman01.jpg

Accumulation de machines à écrire dans une boîte de bois, 1962

http://www.arman-studio.com/images/image_catalogue_accumulation/032150.jpg

Jean-Pierre Raynaud

Jean Pierre Raynaud réalise des œuvres à partir de sens interdits et de pots de fleur remplis de ciment et utilise le carrelage blanc en céramique avec joints noirs. Ces éléments deviendront rapidement la *marque de fabrique* de l'artiste. Le pot à fleurs rouge rempli de ciment sera exposé en grand nombre (300 exemplaires à «Prospect» de Düsseldorf en 1968, 4000 à Londres, Jérusalem et Hanovre en 1971). Le pot sera également réalisé à diverses échelles et recouvert de différentes couleurs (notamment 8 exemplaires de 1,80 m de hauteur et 2 m de diamètre, dont un à Beaubourg). Ces pots ne sont plus les "contenants" utilisés pour la culture des plantes mais, remplis de ciment, ils se font sculptures. Ils deviennent les "contenus" d'un vocabulaire plastique, d'un code formel où signe et sens sont inextricablement liés. Redécouvert au travers de couleurs vives, redimensionné, ou présenté dans sa

sérialité, l'objet n'est plus ni outil fonctionnel, ni porteur de sa symbolique première mais provoque notre imaginaire autrement

Trilogie, 2007, Abou Dabi

<http://www.mastaba1.fr/wp-content/uploads/2012/11/Jean-Pierre-Raynaud.jpg>

Pot doré sur le parvis de Beaubourg, de 1998 à 2009 (actuellement en terrasse au sixième étage)

http://gohard.nerim.net/spip/IMG/jpg/pot_dore_centre_pompidou.jpg

Pots bijoux, 2003

http://galerieminimasterpiece.com/sites/default/files/Raynaud.Potsbijoux.1.net_.jpg

Mur Sens interdits, 1970

http://www.mamac-nice.org/images/exposition_tempo/raynaud-2006/s5.jpg

Tony Cragg

Dans les années 1980, l'artiste utilisait alors des objets de la vie quotidienne et des débris comme matériaux de base de compositions figuratives colorées. Il s'est ensuite tourné vers le travail du bois, du verre, du bronze et de l'acier poli. Ses œuvres les plus récentes présentent des formes abstraites et organiques, accumulations de strates et de volutes.

Foule, 1984

http://cdn2.brooklynmuseum.org/images/opencollection/exhibitions/size3/PSC_E1986i019.jpg

Spyrogyra, 1992

<http://artblart.files.wordpress.com/2013/11/tony-cragg-spyrogyra-b-web.jpg>

Grey Container, 1983

<http://3.bp.blogspot.com/--8TODs1m4zQ/Tu->

[IQv58Dsl/AAAAAAAAAJc/KQtiFtx2Ypo/s1600/Screen+shot+2011-12-19+at+1.57.12+PM.png](http://3.bp.blogspot.com/--8TODs1m4zQ/Tu-IQv58Dsl/AAAAAAAAAJc/KQtiFtx2Ypo/s1600/Screen+shot+2011-12-19+at+1.57.12+PM.png)

Dice Sculptures (Fiac 2011, 2013)

<http://www.thisiscoossal.com/wp-content/uploads/2011/10/dice-7.jpg>

<http://3.bp.blogspot.com/->

[CUAk6ANCEQ8/UnS3AgoJigI/AAAAAAAAACeE/NdrqcvM1vMY/s1600/PA260044.jpg](http://3.bp.blogspot.com/-CUAk6ANCEQ8/UnS3AgoJigI/AAAAAAAAACeE/NdrqcvM1vMY/s1600/PA260044.jpg)

Joana Vasconcelos

La nature du processus créatif de Joana Vasconcelos repose sur l'appropriation, la décontextualisation et la subversion d'objets préexistants et de réalités du quotidien. Dans ces œuvres, *Marilyn* et les *Cœurs indépendants rouge et noir*, elle utilise une

multitude d'un même objet du quotidien (des couverts en plastique/des casseroles) pour en créer d'autres : des cœurs monumentaux et une paire d'escarpins géantes.

Marilyn, exposition Versailles, 2012

<http://www.vasconcelosversailles.com/images/exposicao/03.jpg>

Cœur indépendant rouge, exposition Versailles 2012

<http://axwellontheweb.files.wordpress.com/2012/07/joana-vasconcelos-coeur-indc3a9pendant-rouge-2005-salon-de-la-peace-chateau-de-versailles-my-art-agenda.jpg>

Cœur indépendant noir, exposition Versailles 2012

<http://1.bp.blogspot.com/>

[KXycr9273Vo/UFHMI0OUGml/AAAAAAAAAByl/OtABKlbffpg/s1600/Coeur+ind%C3%A9pendant+noir+dans+le+Salon++de+la+Guerre.jpg](http://1.bp.blogspot.com/KXycr9273Vo/UFHMI0OUGml/AAAAAAAAAByl/OtABKlbffpg/s1600/Coeur+ind%C3%A9pendant+noir+dans+le+Salon++de+la+Guerre.jpg)



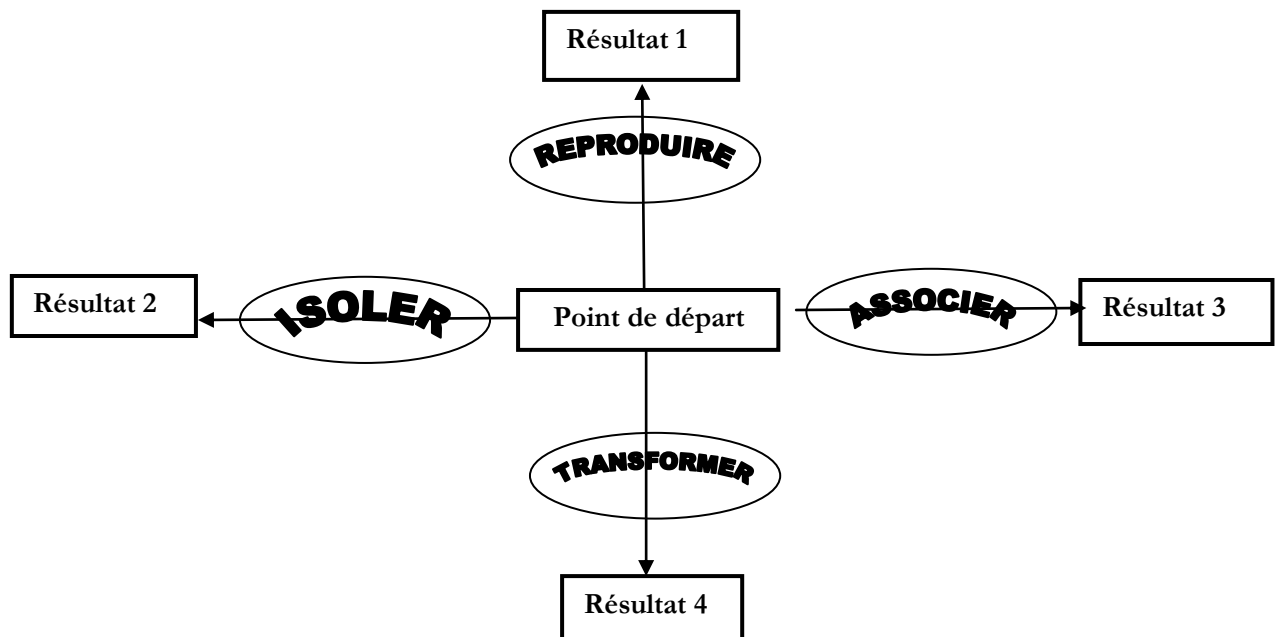
c) Les opérations plastiques et les procédés

Les opérations plastiques = les opérations mentales (cf. Piaget) appliquées aux arts plastiques, qui seront mises en œuvre grâce à des actions.

« Connaître un objet, c'est agir sur lui et le transformer pour saisir les mécanismes de cette transformation... » (Jean Piaget, Psychologie et pédagogie)... C'est pourquoi les opérations sont des verbes d'action.

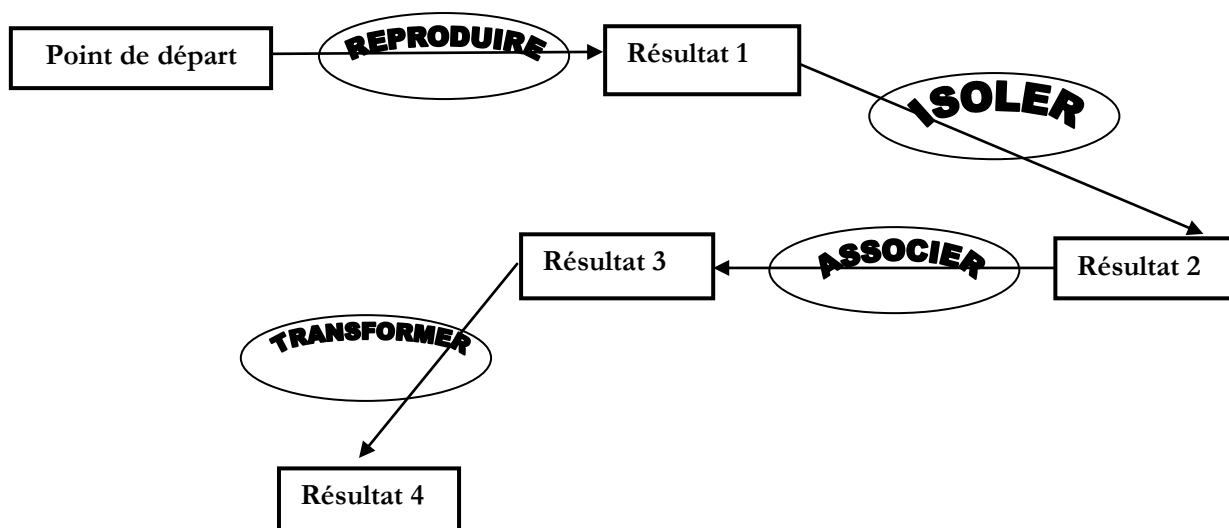
Pour obtenir 4 résultats différents à partir d'un point de départ :

Un point de départ identique et plusieurs opérations plastiques différentes : à partir d'un point de départ identique je transforme, ou bien j'isole, ou bien je reproduis ou bien j'associe.



Pour obtenir 4 résultats enchaînés à partir d'un point de départ :

Enchaîner des opérations plastiques à partir du même point de départ : une idée, un objet ou une image, commencer par une opération plastique (par exemple isoler) puis enchaîner avec une autre (par exemple transformer) etc...



Le multiple et Reproduire :

Reproduire : l'image ou l'objet reproduit exercent un pouvoir de fascination. C'est aussi un moyen d'appréhender le monde, de se l'approprier.

copie	appel	image
dessiner décalquer imprimer photocopier refaire répéter copier calquer dupliquer doubler multiplier faire une empreinte mettre au carreau faire un tirage, un retirage collectionner recommencer peindre reconstituer ressembler sérier symboliser	appeler évoquer décliner figurer imiter présenter à nouveau citer incarner scander rappeler	photographier filmer projeter

Le multiple et Isoler :

Isoler consiste à séparer un élément de ce qui l'entoure. On prive alors celui-ci de ce qui lui donnait une identité par son environnement.

priver du contexte :	privilégier par rapport au contexte :	éliminer ou privilégier un détail
supprimer détacher séparer cacher effacer dissimuler cadrer extraire scinder enlever recadrer voiler sélectionner recouvrir	montrer cerner différencier mettre en évidence découper extraire souligner préciser accentuer contraster suggérer choisir désigner entourer révéler fragmenter disséquer schématiser simplifier distinguer atténuer accentuer	renforcer valoriser emprunter suggérer réduire

Le multiple et Transformer :

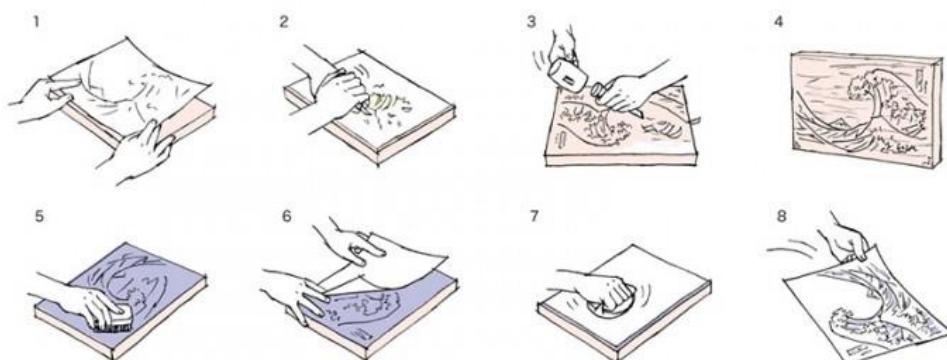
Transformer, c'est modifier une forme, une couleur, une matière, un volume... pour les faire devenir autres.

Changer la nature de ...				changer d'échelle, redimensionner		changer le contexte
allonger changer changer la technique découper déformer dénaturer dispenser dissocier diversifier écraser fendre fragmenter fusionner graver gribouiller inciser lisser métamorphoser modeler modifier multiplier partager polir raturer simplifier substituer	cache couper effacer supprimer supprimer en partie	agglomérer ajouter compléter compresser dérouler dilater expanser	alterner combiner convertir intervertir inverser inverser mélanger permuter	agrandir amplifier augmenter exagérer	limiter raccourcir rapetisser rétrécir	corriger dégager déguiser déplacer dépouiller désensibiliser dévoyer emballer encadrer enfermer habiller interpréter maquiller recycler repositionner transposer varier

Le multiple et Associer :

Associer : la pratique des arts plastiques donne la possibilité de créer des combinaisons originales. On associe des éléments différents (images, couleurs, matières, objets, volumes, etc.), au sein d'un même espace, ce qui entraîne des modifications de forme et de sens.

accumuler	agréger	contraster
agglomérer	approcher	opposer
ajouter	assimiler	traduire
alterner	collectionner	
assembler	faire cohabiter	
combiner	fondre	
compléter	intégrer	
empiler	joindre	
entasser	lier	
imbriquer	relier	
intercaler	réunir	
intervertir	tisser	
juxtaposer	unifier	
multiplier		
prolonger		
rapprocher		
rassembler		
superposer		



Liste des points de départ :

“L'art est un jeu – un jeu de l'esprit. Le jeu majeur de l'homme. Un enfant regarde un instant une boule de chiffon – une pensée le traverse ; cet objet est un Peau-Rouge. Il décide de croire que cette poupée de chiffon est un Peau-Rouge. D'en avoir peur comme on a peur des Peaux-Rouges. Il en a peur en effet. Il sait bien que c'est seulement un chiffon noué...” (Jean Dubuffet, *l'Homme du commun à l'ouvrage*)

Trois opérations sont décrites : isoler (un chiffon) ; associer (à un Peau-Rouge) ; transformer (en Peau-Rouge). Cette succession d'opérations mentales est à l'origine même de l'acte plastique, et entraîne d'autres chaînes d'actions.

Partir d'un objet

Partir d'une image

Partir d'une matière

Partir d'un personnage

Partir d'une œuvre d'art

Partir d'une exposition

Partir de la lecture d'un album

Partir d'une réalisation d'élève

Partir d'une sortie (nature ou patrimoine)

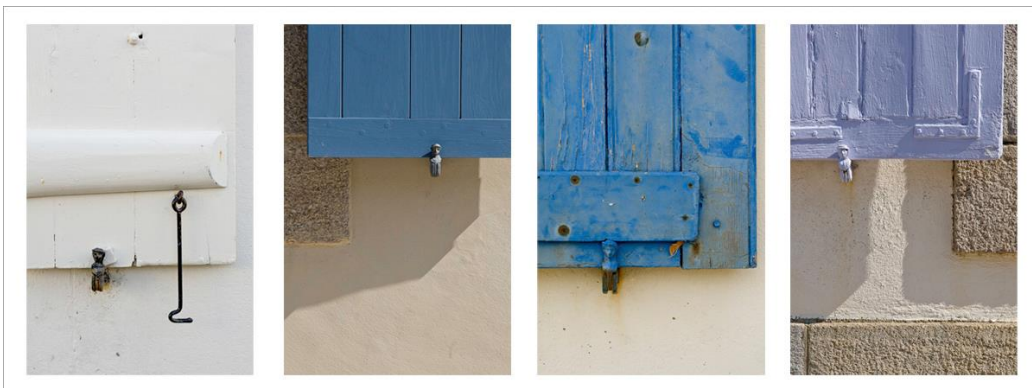
Partir d'une thématique (la ville, le jardin, l'objet, le rugueux, bleu, l'eau, le bois...)

Partir d'une idée (« Ce chiffon noué est un Peau-Rouge.. » Dubuffet)

Partir d'une œuvre d'un autre champ que les arts visuels

Partir d'un spectacle vivant

Partir du support



d) Résonances interdisciplinaires

S'appropriier le langage / vocabulaire:

Définir le terme de multiple,
travailler sur l'incitation donnée.
Travailler sur les expressions
françaises relatives à la
répétition; le multiple.
Antonymie : original / multiple

Agir et s'exprimer avec son corps / EPS:

Danse avec ostinato.

Poésies:

Découvrir des poésies avec des rimes riches, des répétitions
Créer un effet écho Répéter certains vers, certains mots,
éventuellement dans une interprétation à plusieurs.

Découvrir l'écrit / Littérature:

Découvrir des contes,
albums en randonnée.

Se familiariser avec l'écrit / Rédaction:

Produire des textes selon des contraintes oulipiennes de répétition:
le palindrome, un sonnet mince, ...

Formes et grandeurs / Mathématiques:

Numération : travailler autour de
la répétition des additions : vers
la multiplication; algorithme
Géométrie : symétrie,
reproduction de pavage,
agrandissement.

Travailler sa mémoire:

comprendre
son type de
mémoire
pour
l'améliorer.

Découverte du monde / Sciences:

Biologie : Les
feuilles
composées,
fractales du chou
romanesco.
Techno : la mise
en abîme (la
vache qui rit).

Education musicale:

Comprendre la coda dans une
partition, travailler le rythme, le
refrain, repérer les phrases
musicales, découvrir des
comptines répétitives.

S'appropriier le langage / Grammaire:

Les pronoms pour éviter la répétition.

4) RESSOURCES

Photo de la page de couverture :

Ateliers du Musée de la toile de Jouy, Jouy en Josas

Didactique des arts visuels :

Programmes d'enseignement : B.O. n°3 du 19.06.2008 et B.O. du 28.08.2008.

Documents d'application des programmes, Education artistique : La sensibilité, l'imagination, la création, Paris, CNDP, 2003

L'éducation artistique à l'école, Paris, CNDP, 1993

Reyt, Claude, Les arts plastiques à l'école, Paris, Bordas, 2002

Lagoutte, Daniel, Enseigner les arts plastiques, Paris, Hachette, 1991

Lagoutte, Daniel, Les arts plastiques : contenus, enjeux et finalités, Paris, Armand Colin, 1999

Morin, Nicole et Bellocq, Ghislaine, Des techniques au service de sens, SCEREN, CRDP Poitou, 2004.

Sites incontournables :

<http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/>

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève :

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=71673

<http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>

Démarches d'artistes contemporains

Thorel-Daviot, Pascale, Le Nouveau dictionnaire des artistes contemporains, Larousse, 2004

Tissot, Karine, Les objets de l'art contemporain, Collection CuriosArt, L'Alpage, Editions Notari, 2011

Ufan, Lee, Un art de la rencontre, Actes sud, juin 2002

Musées en lien direct :

CNEAI, Centre National Edition Art Image, 78400 Chatou

Site du MAMCO (Musée d'art moderne et contemporain de Genève

<http://www.mamco.ch/>